

Edifier l'Eglise

Par Louie E. Bustle

Edifier l'Eglise

Louie E. Bustle



Editions Foi et Sainteté

PARIS · PORT-AU-PRINCE · MONTRÉAL · DAKAR · KANSAS CITY

Copyright © 1989 Louie E. Bustle

ISBN 978-1-56344-379-4

Titre original : *Edify the Church.*

S.A.M. PUBLICATIONS

Bureau régional d'Amérique du Sud de l'Eglise du Nazaréen.

Traducteur de l'anglais : SUY BI Gooré Fortuné

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la version
Louis Segond, version revue 1975.

Cette édition française a été révisée par le Bureau de la Coordination Francophone,
Dakar, Sénégal

Première édition nord-américaine

Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique
Printed in USA.

10/07

DÉDICACE

A Ellen, mon adorable épouse, qui a toujours été pour moi une collaboratrice formidable dans l'œuvre du Royaume.

AVANT-PROPOS

Les disciples de Christ ne peuvent que se réjouir du renouvellement d'intérêt porté à la personne et à l'œuvre du Saint-Esprit dans les églises ces dernières années. Jésus avait assuré les premiers disciples de la venue du Saint-Esprit dans toute sa plénitude : « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis » (Luc 24. 49). « Et comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner ... mais d'attendre ce que le Père avait promis » (Actes 1.4).

La promesse fut accomplie lors de la célébration de la première pentecôte chrétienne (Actes 2). Depuis lors, l'Esprit ne cesse de purifier, fortifier et garder les croyants obéissants dans l'église de Christ par des voies toujours originales et nouvelles. Son rôle est de nous rappeler les enseignements de Jésus (Jean 14.26) et d'exalter le nom de Christ (Jean 15.26 et 16.13-14).

Malheureusement, il y a beaucoup de confusion au sein de la chrétienté au sujet de la place et du rôle du Saint-Esprit dans l'église. Le fruit de l'Esprit, dont les manifestations sont les « vertus de Christ », est souvent négligé à cause d'une importance démesurée accordée aux dons de l'Esprit. Cela s'avère particulièrement vrai pour le don des langues et celui de l'interprétation des langues (1 Corinthiens 14).

C'est précisément ce dernier problème que Louie Bustle aborde dans cet ouvrage. Son but est de mettre l'accent sur la compréhension biblique de ce que certains ont appelé le « parler en langues » et d'expliquer la pratique de la glossolalie. Son exégèse est objective et ses principes d'interprétation biblique sont crédibles.

Bustle a une connaissance pratique de ce problème pour l'avoir rencontré dans son travail missionnaire aussi bien en Amérique du Sud qu'en République dominicaine. Son attachement aux saintes écritures est évident et ses enseignements ont pu, par la grâce du seigneur, fortifier l'église.

Je recommande cette étude dont l'objectif est de clarifier l'œuvre de l'Esprit à tous les lecteurs et lectrices où qu'ils soient. En effet, elle a trait à un domaine très sensible de la vie contemporaine de l'église.

- John A. Knight, Surintendant général, Église du Nazaréen

INTRODUCTION

Cette étude sur les langues a pour but de clarifier l'interprétation biblique du mot langues. Aujourd'hui, cette question fait régner la confusion dans l'Eglise. De nombreux chrétiens essaient de se conformer à la position de l'église sans en saisir la quintessence.

Ma prière est que, par la grâce du seigneur, cet ouvrage aide les lecteurs et lectrices à comprendre le sujet tel qu'il est traité dans le livre des Actes et dans l'épître de Paul aux Corinthiens. Nous devons être capables de guider l'église vers une compréhension biblique qui mènera à l'unité.

LEXIQUE

Le mot « langues », utilisé dans la Bible, signifie un moyen d'expression ou un langage humain.

Le « parler en langues vis-à-vis les néo-pentecôtistes » est la pratique moderne du parler en langues consistant à produire, sous extase, des sons dépourvus de toute signification et qui ne sont pas des moyens de communication.

Les « langues inconnues » sont assimilées à l'émission, sous extase, de sons dépourvus de toute signification.

Le mot « inconnues » tel qu'il est utilisé dans l'expression « langues inconnues » ne fut pas directement traduit de la source grecque, mais fut ajouté plus tard dans un souci de clarté. Il était utilisé dans l'intention de préciser qu'il s'agissait d'un langage humain non compris par les auditeurs.

CHAPITRE 1

LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX

Il existe aujourd'hui, dans l'église, une confusion forte répandue au sujet de ce que les Pentecôtistes appellent le don charismatique du parler en « langues inconnues ». Beaucoup de personnes sincères dans leur foi se demandent où se trouve la vérité. D'une part, ils craignent de ne pas recevoir tout ce que Dieu leur a promis et de l'autre, ils craignent que « le parler en langues » ne soit pas de Dieu. La méconnaissance du phénomène met de nombreuses personnes dans un dilemme.

Le mouvement néo-pentecôtiste s'est répandu à travers le monde et a même franchi les barrières confessionnelles. Il a touché aussi bien l'Eglise catholique romaine que les églises évangéliques. Le mouvement se caractérise par la pratique, très répandue, du parler en « langues inconnues ». Il est important de noter que l'expérience du « don des langues néo-pentecôtistes » n'a pas forcément entraîné la transformation des vies par Jésus-Christ. L'absence du fruit de l'Esprit dans leur vie en témoigne.

La pratique contemporaine du mouvement néo-pentecôtiste du parler en langues a commencé en 1901 par le biais d'un homme appelé Charles F. Parham, dans une petite école biblique de Topeka, dans l'Etat de Kansas aux Etats-Unis (Synan 99). La pratique néo-pentecôtiste du parler en langues n'avait pas alors beaucoup d'envergure dans l'Eglise. Quelques rares cas ont été enregistrés parmi des groupuscules aussi fanatiques que sectaires dans leur doctrine. Jusqu'en 1900, ces pratiques n'avaient pas de fondement théologique. Il nous est impossible de retrouver dans l'histoire de l'église un quelconque fondement incontestable qui pourrait justifier le phénomène qui sévit de nos jours. Le parler en langues a été insignifiant dans l'histoire de l'église.

Le problème est que beaucoup de personnes tentent d'interpréter la Bible à partir d'expériences néo-pentecôtistes qu'elles ou d'autres ont eues. Cependant, ce n'est pas la démarche appropriée. La voie raisonnable consiste à rechercher une expérience parce que la Bible nous le

recommande. C'est la raison pour laquelle nous cherchons à recevoir Christ par la repentance et à être rempli du Saint-Esprit. Ce sont ces expériences bibliques que nous devons rechercher parce qu'elles sont attestées par des enseignements tirés des saintes écritures. Cependant, nous ne devons pas d'abord rechercher, par personne interposée, une expérience néo-pentecôtiste du parler en langues puis essayer de la justifier avec l'appui de la Parole.

En Ephésiens 4.14, Paul exhorte l'église à être forte, à ne pas se laisser emporter à tout vent de doctrine. Il savait que l'église naissante serait attaquée de toute part. Cela s'avère particulièrement vrai de nos jours. En effet, de nombreuses sectes frappent aux portes et disent aux gens: « Nous avons la vraie religion ! » Parfois, les attaques de Satan proviennent de l'église elle-même à travers des personnes qui ont été transformées et même sanctifiées. Elles peuvent aussi venir de personnes non transformées, appartenant à l'église mais qui se sont laissées égarer par les enseignements d'autres individus. Souvent, ce genre de choses arrive lorsque les croyants ne vivent pas une relation profonde avec Christ. Cette expérience profonde est réalisable par la puissance sanctificatrice du Saint-Esprit de Dieu.

Le phénomène du parler en langues comporte des aspects dans la Bible qui sont très difficiles à saisir. Il y a probablement des choses que nous ne comprendrons parfaitement que lorsque nous serons montés au ciel. Toutefois, chaque chrétien a les aptitudes de comprendre les instructions que Paul a données à l'église de Corinthe. Ces instructions sont toujours valables pour l'église. Au fil des siècles, les mots ont perdu leur sens originel. Ainsi, avec le temps, le problème du parler en langues dont parlait Paul est devenu vague.

La crainte de l'actuel mouvement du parler en langues a conduit certains à des positions extrêmes. D'un côté, il y a quelques pasteurs qui sont formellement contre toute forme d'expression émotionnelle durant les cultes. Ainsi, ils interdisent même les battements des mains qui accompagnent l'interprétation des cantiques ou encore les prières spéciales de guérison. De l'autre, il y en a qui ont tellement encouragé les battements des mains et autres formes d'expression émotionnelle que leur église ressemble plus à une salle de compétition sportive qu'à

un lieu d'adoration. Certains ont plus mis l'accent sur la guérison que sur le salut des âmes vouées à l'enfer.

L'église doit trouver un équilibre entre l'étalage des émotions et le formalisme excessifs. Les églises ont besoin l'intervention de Dieu pour l'obtenir. Aujourd'hui, un réveil authentique par lequel les gens seraient complètement obéissants à Dieu est presque devenu impossible dans l'église. Un équilibre, dans lequel les chants de louanges et les cantiques seraient basés sur une doctrine biblique, dans l'expression des émotions est nécessaire. L'émotion ne se limite pas seulement aux battements des mains mais traduit surtout la sensation de la présence de Dieu, présence qui se matérialise par des larmes, des mains ou des visages levés vers le ciel. Elle pourrait probablement conduire à des témoignages de louange. L'église a besoin de moments où elle ressentirait la gloire et la présence de Dieu. Là se situe l'un des plus grands problèmes auxquels nous sommes confrontés : essayer de trouver les conditions grâce auxquelles l'église aurait une communion réelle avec Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit.

L'église n'a jamais eu peur de prier pour la guérison divine, mais elle devrait trouver la juste mesure dans sa pratique. Nous savons que Jésus a passé une bonne partie de son temps à guérir ; toutefois, il a aussi insisté sur les autres aspects de l'évangile. Nous croyons que Dieu peut guérir et qu'il guérit. Cependant, il n'appartient pas à l'homme de dire à Dieu s'il doit guérir ou pas. Nous devons garder à l'esprit que c'est Dieu qui guérit; notre rôle est de prier avec foi. La véritable nature de Satan est de tromper l'église aujourd'hui. La Bible dit qu'il vient comme « un lion rugissant, rôdant autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer » (1 Pierre 5.8, *Darby*) Il veut semer les germes de la discorde et diviser l'église. A plusieurs reprises, celle-ci a été prise aux pièges de Satan qui s'est servi d'elle pour perturber le plan que Dieu a pour le monde contemporain.

Satan aimerait que nous nous écartions du véritable plan de Dieu afin de le suivre. Cela commence toujours par un problème insignifiant qui grandit jusqu'à nous contrôler entièrement.

Si nous écoutons attentivement le Saint-Esprit, nous ne succomberons pas aux tentations de Satan. Une étude exhaustive de la parole de

Dieu nous révélera le plan et le dessein de Dieu pour nos vies et pour l'église. Il y a suffisamment d'instructions dans sa parole pour nous éclairer sur le phénomène contemporain du parler en langues.

Récemment, j'ai reçu l'appel du responsable d'une église m'informant de problèmes dans sa région. Nous nous sommes immédiatement mis à prier pour être guidé par Dieu, lui demandant de nous montrer la voie à suivre afin de surmonter ce problème. Après d'intenses prières et méditations de la parole, j'arrivai dans la capitale où je trouvai nos églises divisées et dans la confusion. Certaines personnes avaient même été élues à la tête du « nouveau mouvement » bien qu'elles n'aient aucune idée de ce qui se passait. Les autres étaient inquiets de la prise de position de cette faction de l'église. Cependant, aucune des deux parties ne remettait en question son attachement à l'église.

L'un des problèmes majeurs était que certains leaders avaient cherché une intervention de Dieu sans précaution aucune quant au risque d'une possible altération de la bonne doctrine et de leur façon habituelle de pratiquer le culte. Paul nous avertit en Ephésiens 4.14 afin que « Nous ne soyons plus de petits enfants, ballottés et emportés çà et là par tout vent de doctrine » (*Darby*).

Il y avait une confusion aussi bien sur la position de l'église concernant certains problèmes que sur celle de la Bible sur ce sujet. En ces temps là, il y avait un authentique réveil dans tous les groupes évangéliques de cette région; réveil qui toucha beaucoup d'églises nazaréennes. Probablement 80 % ou plus des événements provenaient de Dieu. Il y avait de nombreux témoignages de vies changées. Des témoignages de guérison étaient aussi rapportés à travers le pays. En un temps record, 25 000 personnes furent converties. Bien que l'accent ne fut pas mis sur le parler en langues néo-pentecôtiste, certaines personnes le pratiquaient.

Des flots de bénédictions divines se déversaient sur la plupart de nos églises. Une nuit de mercredi, il y avait dans une église une salle d'école du dimanche qui refusait du monde alors qu'elle ne comptait que 15 personnes auparavant. Il y eut cette nuit-là, devant l'autel, 30 personnes cherchant à être remplies du Saint-Esprit. La plupart de ces

personnes avaient été converties les deux ou trois mois précédents. Plusieurs d'entre elles rendirent témoignage de la façon dont Dieu les avait guéries physiquement.

Quatre mois plus tard, à l'assemblée de district, les statistiques montrèrent que plus de 800 personnes devinrent membres à part entière de l'église. Il y avait plus de 900 personnes qui se préparaient à le devenir. Les deux dernières années, ce district n'avait enregistré que cinq membres de plus.

Ce fut une vraie manifestation de la puissance de Dieu. Un pasteur témoigna combien il était difficile de construire une église dans sa région. Cependant, après le réveil, les gens venaient à lui, demandant comment ils pourraient recevoir Christ.

La division est apparue dans nos églises quand certains pasteurs ont décidé de participer à ce mouvement alors que d'autres n'en voulaient pas. Ils avaient peur des formes d'expression émotionnelle à cause de ses excès dans certaines églises.

Cette nuit là, j'ai étudié et prié pendant des heures pour mon message avant de m'adresser à tous les pasteurs du district. La tension était presque visible à l'œil nu. Satan avait bien fait son travail. Mon message était axé sur la sainteté et l'unité. Dieu se manifesta de façon merveilleuse. A la fin du message, nous nous agenouillâmes pour prier. Puis vint le moment des questions et des témoignages. Il n'y eut aucune question venant des pasteurs d'un quelconque parti. Au lieu de cela, ils se tinrent debout l'un après l'autre et affirmèrent avoir trouvé réponse à leurs questions et que chacun savait quelle direction prendre. En vérité, la puissance et la présence du Saint-Esprit avaient rempli nos cœurs à ras bords.

Aujourd'hui, nous devons aussi éliminer le fanatisme qui a causé tant de division dans nos églises ! Toutefois, nous devons continuer dans la mouvance du Saint-Esprit. Le seigneur veut bâtir son Eglise. Il veut nous donner un véritable réveil.

CHAPITRE 2

LES FONDEMENTS BIBLIQUES

Lu à la lumière de Actes 1.8, le Nouveau Testament nous aide à mieux comprendre ce que Jésus veut pour son église. Avant sa crucifixion, Jésus a promis à son église qu'il lui enverrait le Saint-Esprit. En Actes 1.8, il promet aux croyants qu'il les revêtira de la puissance d'en haut. Après cela, ils seront des témoins dans le monde entier. Le Saint-Esprit a toujours été la plus grande force de l'Eglise.

C'est la raison pour laquelle Jésus instruisit ses disciples sur la venue du Saint-Esprit aux chapitres 14 – 17 de l'évangile de Jean. En Jean 14.16, Jésus dit : « ... Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous ». Il leur dit que le Saint-Esprit demeurera avec eux et sera en eux. (Jean 14.17) En Jean 14.26, il ajoute que le consolateur qui est le Saint-Esprit, viendra au nom de Jésus. Il leur enseignera toute chose. Jésus continue en Jean 16.7, en disant aux disciples qu'il leur est avantageux qu'il s'en aille afin qu'il leur envoie le Saint-Esprit. En Jean 16.13, il dit que le Saint-Esprit les conduira dans toute la vérité.

Au chapitre 17, Jésus pria aussi bien pour les disciples de son temps que pour ceux qui croiront ensuite en son nom. Il prie pour que Dieu les sanctifie dans la vérité et qu'ils soient dans l'unité. Il n'y a pas de division dans le Saint-Esprit.

En Luc 24.49, Jésus promet le Saint-Esprit aux Chrétiens comme il le fit en Actes 1.8. Il leur dit qu'ils devront attendre pour recevoir ce qui a été promis. Quand le Saint-Esprit promis viendra, ils seront revêtus de la puissance d'en haut. Evidemment, nous savons que c'est ce qui se passa exactement en Actes 2. Les croyants furent revêtus de la puissance d'en haut et devinrent immédiatement des témoins de Jésus-Christ. Plus de 3 000 personnes acceptèrent le Seigneur en un jour grâce à la puissante agissante du Saint-Esprit dans la vie des disciples.

L'une des raisons pour lesquelles les gens recherchent aujourd'hui le don du parler en langues extatiques et inintelligibles est qu'ils ne sont pas satisfaits de leur expérience religieuse. Jésus n'enseigne ni ne parla

jamais du don des langues. Son attention était plutôt portée sur le remplissage de la présence divine du Saint-Esprit dans la vie de ses disciples. Si le « parler en langues » avait eu de l'importance pour Jésus, il n'aurait pas été aussi silencieux sur le sujet.

Il serait très difficile pour quiconque d'interpréter Marc 16.17-18 comme une incitation à parler en langues sous extase : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Norman Oke déclare:

D'abord, observons que cinq pouvoirs distincts sont réunis ici: chasser les démons, parler de nouvelles langues, saisir les serpents, boire sans danger des breuvages mortels, guérir les malades. Une logique toute simple nous conduira à dire qu'il s'agit d'un « bouquet de pouvoirs » et, par voie de conséquence, l'on ne devrait pas insister sur l'un des pouvoirs en omettant les quatre autres. Ces cinq pouvoirs doivent être tous utilisés ou ne pas l'être du tout. Et j'attends d'entendre l'un des avocats du parler en langues recommander de boire du DDT pour démontrer la puissance de Dieu.

Ensuite, ce passage n'est pas une référence biblique solide sur laquelle on pourrait bâtir une thèse parce qu'il a une origine douteuse. En effet, rares sont les versions de la Bible qui reproduisent les versets 9-20. Ceci parce qu'ils n'existent pas dans les premiers et meilleurs manuscrits. (23)

Bâtir toute une doctrine sur ce seul et unique verset serait une erreur grave pour l'Eglise Chrétienne.

Si ce passage biblique est authentique, alors son accomplissement se trouve en Actes 2. Les croyants ont effectivement parlé en de nouvelles langues. Toutefois, le miracle le jour de la Pentecôte a consisté au don de parler en des langues comprises par des personnes de dialectes diffé-

rents. L'évangile de Jésus fut annoncé à chaque personne dans sa propre langue.

Actes 2.6 déclare que les gens étaient confus « de ce que chacun les entendait parler dans son propre langage » (*Darby*). Ce n'était pas un don d'écoute parce que la Bible dit qu'ils parlaient en diverses langues.

Cette expérience pentecôtiste a été interprétée comme une restauration de la confusion des langues qui eut lieu à la tour de Babel. Le Saint-Esprit est maintenant venu pour apporter l'unité au lieu de la division. En Actes 2, l'expérience pentecôtiste était le signe que Christ envoyait les disciples prêcher l'évangile à tous les groupes linguistiques et à toutes les nations.

Voici un résumé de l'expérience Pentecôtiste décrite dans le livre des Actes:

Si la Pentecôte est prise comme seul et unique modèle, alors quiconque parle en langues devrait le faire dans une langue qui puisse être comprise ou, en tous cas, en une langue encore usitée et comprise. Cela devrait conduire à l'élimination des « langues inconnues ».

Si la Pentecôte est prise comme seul et unique modèle, nul ne devrait activement rechercher l'évidence du parler en langues car les 120 prièrent exclusivement pour la venue du Saint-Esprit. Le parler en langues a été une conséquence de leur prière et de leurs attentes se matérialisant par le bruit d'un vent impétueux et des langues de feu.

Si la Pentecôte est prise comme seul et unique modèle, le parler en langues devrait être une expérience collective car ils « furent tous remplis...et se mirent à parler en d'autres langues » (Actes 2.4).

Si la Pentecôte est prise comme seul et unique modèle, la pureté du cœur devrait être l'essentiel, le résultat permanent plutôt que le parler en langues (Actes 15.8-9).

Si la Pentecôte est prise comme seul et unique modèle, une reproduction exacte de l'expérience Pentecôtiste aujourd'hui devrait aussi être accompagnée du bruit du vent et des langues semblables à du feu. (22)

Le chapitre 10 du Livre des Actes mentionne la deuxième expérience du remplissage du Saint-Esprit accompagné du parler en langues. Les disciples avaient des préjugés; ils ne voulaient pas prendre les gentils en compte et pour cela, Dieu donna une vision à Pierre.

Ce fut véritablement la Pentecôte des gentils au cours de laquelle ils vécurent la même expérience que les Juifs le jour de la Pentecôte. Le témoignage en est rendu en Actes 15.8-9, « Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. »

La troisième et dernière expérience du parler en langues est relatée en Actes 19.6 lors de la visite de Paul à l'Eglise d'Ephèse. A cette occasion, ils ont une fois de plus clairement proclamé le message de l'évangile dans une langue connue. Ils ont prophétisé. Le même auteur a écrit sur une expérience similaire qui a eu lieu en deux occasions précédentes dans le Livre des Actes.

Il existe, dans le livre des Actes, plusieurs autres exemples de situations dans lesquelles les gens furent remplis du Saint-Esprit mais ne parlèrent pas pour autant des langues étrangères. En Actes 4.31, une telle expérience est mentionnée. Luc rapporte qu'ils « furent tous remplis du Saint-Esprit et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance ». Actes 8.15-17 fait état de la Pentecôte samaritaine pendant laquelle les croyants furent remplis du Saint-Esprit; mais il n'y a aucune référence au parler en d'autres langues.

En Actes 9.17-18, nous lisons que Paul fut rempli du Saint-Esprit, mais il n'y est fait aucune mention d'un quelconque parlé en d'autres langues. Dans ce cas là, il n'était point nécessaire d'avoir à parler une autre langue. Pourtant, c'est à cette occasion que Paul a vécu son expérience pentecôtiste.

Il importe de faire la différence entre le langage et la langue. Le langage, selon, l'interprétation contemporaine, est perçu comme l'émission sous extase de sons sans signification aucune quoique cer-

taines personnes comprennent cela comme une langue incomprise par celui qui la parle. Le mot langue quant à lui, renvoie aux langages humains servant à communiquer l'évangile de Jésus-Christ.

Dans le Livre des Actes, nous lisons que l'évangile a été communiqué par le biais des langues. En définitive, elles étaient des langages humains. Dans cette étude, nous utiliserons le terme biblique traduit par langages dans le sens de langues. Le terme grec *glossa* est traduit par langages dans plusieurs versions de la Bible. La plupart des théologiens de renom considèrent ce mot comme signifiant le don de parler des langues étrangères.

Dans le *Wesleyan Theological Journal*, Charles W. Carter écrit:

Il faut convenir en toute honnêteté depuis le tout début, que le mot « inconnu » en relation avec le « don » biblique du « parler en langues », n'apparaît ni dans la version originale grecque du Nouveau Testament ni dans la version standard américaine ou autres versions modernes de la Bible. Le mot « inconnu » apparaît seulement et en italique dans la version King James du Nouveau Testament. Il y est précisé que ce mot a été ajouté par les traducteurs et ce, dans une tentative futile de clarification du sens du mot « langues ». Ainsi, il n'y a pas à proprement parlé de « langue inconnue » dans la langue originale du Nouveau Testament. Le terme grec *glossa* signifiant une langue, un langage ou les gens d'une nation se distinguant par leur langue est constamment utilisé sous ses formes variées à travers le Nouveau Testament, excepté lorsque le terme grec *dialektos* (dialecte); signifiant, conversation, discours, discussion ou langage...la langue ou le langage particulier à un peuple est employé. (40)

C'est le même terme, *glossa*, qui est utilisé dans tous les trois passages du Livre des Actes où ils ont parlé en d'autres langues. C'est un don divin de langue qui devait être utilisé comme instrument d'évangélisation. Au chapitre 2, le don était au profit des Juifs prosélytes qui étaient de différentes origines culturelles et dialectales. En fait, il y a deux mots différents utilisés au chapitre 2. Aux versets 3 et 4, le mot *glossa* est utilisé, mais aux versets 6 et 8, c'est plutôt le mot *dialecte* qui est utilisé. Au chapitre 10, ce don a permis l'évangélisation de plusieurs centaines de soldats qui étaient avec Corneille, le centenaire. Ces soldats étaient de différents milieux socioculturels et linguistiques.

C'était la Pentecôte des gentils qui révéla que l'évangile leur était aussi destiné.

Le chapitre 19 relate la Pentecôte des gentils d'origine asiatique. Ephèse était un grand centre linguistique, religieux et culturel. Les habitants d'Ephèse provenaient de tout l'ancien monde. Comme les croyants gentils parlaient plusieurs langues, ils pouvaient accomplir leur œuvre d'évangélisation, montrant ainsi à tous que l'évangile était destiné au monde entier.

CHAPITRE 3

LE PROBLÈME CORINTHIEN

Le problème de 1 Corinthiens est quelque peu différent. Dans le Livre des Actes, le don de langue servait à l'édification de l'Eglise mais, à Corinthe, il devint source de division. En réalité, le problème des langues abordé en 1 Corinthiens survint plus de vingt ans après le don initial des langues lors de la Pentecôte à Jérusalem. Cependant, Paul écrivit 1 Corinthiens avant que Luc ne rédigeât le livre des Actes. 1 Corinthiens a probablement été écrit vers l'an 55 ou 56 après Jésus-Christ et les Actes vers l'an 63 après Jésus-Christ.

Luc était un ami intime et collaborateur de Paul. Il est donc possible que ce dernier ait discuté avec Luc du problème de Corinthe. Luc a donc pu lire la première lettre aux Corinthiens avant même d'écrire le livre des Actes. Il n'existe aucune preuve biblique quant à une probable divergence d'opinion entre Luc et Paul sur ce problème.

Certains ont soutenu que 1 Corinthiens mentionne des événements différents des trois récits rapportés dans le Livre des Actes. Même si cela était vrai, l'Eglise ne devrait pas pour autant bâtir une doctrine sur un texte qui est en contradiction avec le reste de la Bible. Toutefois, si vous lisez attentivement, vous remarquerez qu'il n'y a aucune contradiction entre 1 Corinthiens et les Actes.

L'histoire de l'Eglise de Corinthe n'est pas glorieuse. Dès les premiers chapitres de l'Épître, Paul rappelle la conversion des corinthiens du paganisme et de l'idolâtrie. Il discute en profondeur de leurs nombreux problèmes. Au chapitre 1, il aborde les divisions dans la congrégation et au chapitre 3, il parle de leur nature charnelle. Plus tard, Paul leur reproche d'avoir prêché un autre évangile.

En 1 Corinthiens 4.6, nous nous rendons compte que les Corinthiens avaient un problème de compréhension relatif aux écrits. Ils avaient des airs de supériorité et parallèlement vivaient dans l'immoralité. Dans la congrégation, La plupart d'entre eux vivaient dans le péché. Au milieu de tout cela, il existait dans l'église de Corinthe une confusion totale quant aux dons de Dieu. Pour les croyants

d'aujourd'hui, la question est : quel exemple voulons-nous suivre ? Voulons-nous prendre pour modèle une congrégation qui était mondaine et qui avait des problèmes moraux ?

Qu'est-ce que Paul essayait de faire avec cette Eglise ? Quel était son objectif en écrivant cette lettre ? Les Corinthiens devraient suivre les règles que Paul avait établies, pour mettre fin au problème du don des langues, et ce fut le cas.

L'objectif de Paul était de sauver l'église. De manière fort diplomatique, il essaya d'aider cette congrégation à surmonter ces problèmes et à se baser de nouveau sur un fondement spirituel. Il voulait les conduire à un plus haut niveau de réflexion spirituelle. Son but était d'établir des règles pour résoudre leur problème de communication afin qu'ils soient une source d'édification permanente pour l'église.

Avant d'étudier ce don qui a été déformé, considérons certains aspects du parler en langues extatiques que beaucoup de personnes appellent aujourd'hui le don du parler en langues.

Le phénomène actuel du parler en langues n'est pas salutaire pour l'église de Jésus. Le diable s'est servi du parler en langues néopentecôtiste pour diviser, perturber et freiner toute aspiration à une véritable vie chrétienne sainte et sanctifiée. Nombreuses sont les personnes qui ont utilisé ce phénomène de la « prière en langue » tant en privé qu'en public. La plupart ne suivent pas les directives bibliques que Paul a établies pour l'Eglise en 1 Corinthiens. Quand ils interprètent le mot « langues » en 1 Corinthiens comme signifiant prononcer des paroles extatiques incompréhensibles, un problème apparaît quant à la véritable version de la Bible. Des enseignements erronés ont été dispensés affirmant qu'il s'agissait d'un don de Dieu.

Au cours d'une retraite spirituelle de pasteurs tenue au Chili, j'enseignais le jour et prêchais des messages de sainteté chaque nuit. La troisième nuit, un jeune pasteur vint devant pour prier et fut sanctifié de manière glorieuse. Il témoigna avoir reçu le Saint-Esprit de Dieu par son pouvoir de purification. Le jour suivant, quand j'eus fini l'étude biblique sur le parler en langues, le jeune pasteur se leva pour parler. Il dit : « J'ai pratiqué pendant plusieurs années le parler en langues néopentecôtiste comme langue de prière. Mais après avoir été sanctifié la

nuit dernière et suivi ces leçons bibliques, je suis convaincu que ce que j'ai pratiqué n'était pas biblique. Je veux que vous sachiez qu'à partir de maintenant, j'arrête de parler en langues néo-pentecôtistes ». Quand une personne a véritablement été entièrement sanctifiée, elle n'a nul autre besoin ou désir d'une quelconque expérience. La plénitude du Saint-Esprit de Dieu satisfait pleinement.

Le phénomène du parler en « langues » ou de l'émission de paroles extatiques n'est pas de Dieu. Le Diable peut effectivement déformer les dons. Mais quel est ce don ? Les gens peuvent retomber dans le péché et continuer à parler à travers des discours extatiques. Est-ce la preuve que nous sommes sanctifiés ? Pas du tout ! Ce « don » nous aide-t-il spirituellement tel que les pentecôtistes l'expliquent ? NON !

Il y a des religions en Inde, en Haïti, au Brésil et dans d'autres pays qui n'ont rien à voir avec Dieu, mais qui pratiquent le même phénomène du parler en langues. En Haïti, le Vaudou, une religion païenne, le pratique. Les médiums au Brésil le pratiquent aussi. Il se produit une réelle frustration et confusion quand les gens acceptent Christ et viennent trouver les mêmes pratiques dans l'église évangélique. Matthieu 6.7 rapporte que Jésus haïssait les débits de paroles des religions païennes. « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés ».

Le don de langues doit servir à communiquer l'évangile de Jésus Christ. Son but n'est pas de semer la confusion dans l'esprit des hommes par de fausses paroles extatiques dénuées de toute force de communication. Il est fondamental pour nous de comprendre cette vérité comme nous l'avons lue dans les Actes et dans 1 Corinthiens.

Aussi, en étudiant 1 Corinthiens, rappelons-nous que le mot *glossa* est utilisé de la même manière qu'il l'est dans les trois récits rapportés en Actes. Souvenez-vous que c'est un mot qui signifie : des langues pour communiquer.

CHAPITRE 4

1 CORINTHIENS 12 ET 13

Nous commencerons notre étude de 1 Corinthiens au chapitre 12 qui traite justement des dons spirituels. Le mot grec *pneumatikon* est traduit par « dons spirituels » (Blaney 53). Cependant, ce n'est pas la meilleure des traductions. C'est en réalité, un seul mot signifiant « spirituels ». Une traduction plus appropriée de l'expression de Paul serait « questions spirituelles ou choses spirituelles ».

L'église de Corinthe était dans la confusion concernant ces questions spirituelles, parce qu'elle avait gardé plusieurs aspects de sa vie antérieure, en plus de sa compréhension religieuse, morale et culturelle de l'évangile. C'est l'une des raisons pour lesquelles les membres avaient autant de problèmes dans leur vie personnelle. Paul s'inquiétait de leur ignorance de la véritable spiritualité (1 Corinthiens 12.1).

En 1 Corinthiens 12.7, nous trouvons le but des dons spirituels. Les dons doivent servir à l'édification du Royaume de Dieu. Au verset 4, Paul parle d'une diversité de dons. Au verset 5, il cite une diversité de ministères, mais il confirme que c'est le même Seigneur qui opère tout. Il semble ne pas y avoir de problème véritable, excepté dans les domaines des guérisons, du parler en différentes langues, et de l'interprétation des langues. Discutons un instant de ces trois points.

1. Concernant les guérisons, l'église a toujours cru en Dieu qui peut guérir. Il a le pouvoir de toucher et de guérir le corps, quelque soit la gravité de la maladie.

L'église ne devrait jamais avoir peur des guérisons. Un problème sérieux que l'on retrouve dans l'église aujourd'hui est que certaines personnes croient que Dieu leur a accordé le « don » (particulier) de guérison. Pourtant, les Ecritures Saintes disent au verset 9 qu'il y a des « dons » de « guérisons » (le pluriel est utilisé pour les deux mots, voir *TOB* et *Darby*). La Bible déclare que c'est par l'Esprit que ces guérisons s'opèrent. Dieu est le seul qui guérit, pas l'homme. L'homme ne peut imposer une quelconque guérison. La Bible affirme aussi qu'il y a le don de foi et celui de guérison de certaines maladies. Dieu peut guérir

selon sa volonté et son plan divin. L'Eglise devrait recommander les fidèles à prier pour les guérisons. Nous sommes encouragés en ce sens aussi bien par les enseignements de Jésus que par d'autres passages Bibliques.

J'ai vu beaucoup de personnes qui ont été guéries. C'est un fait historique que Jésus ait guéri aux temps Bibliques et Il guérit encore aujourd'hui. J'ai vu aussi beaucoup de personnes, qui avaient pourtant prié et cru en leur guérison, mourir. Certains ont-ils la foi et d'autres pas ? Nous devons nous rappeler que nous ne pouvons manipuler Dieu. C'est sa volonté divine qui doit toujours prévaloir. Dieu a des desseins particuliers pour chacun de nous. Souvent, Il reçoit plus de gloire à travers la mort d'un croyant qu'à travers sa guérison.

Un chrétien assez distingué, âgé seulement de 40 ans, souffrait d'une maladie incurable qui le rongait progressivement, lorsqu'il se rendit à une retraite pour jeunes adultes. Il s'avança pour une prière spéciale durant un culte de guérison. Nous avons prié et demandé à Dieu de le guérir, croyant qu'il le ferait. Quand le jeune homme se releva pour témoigner, il dit : « Je ne sais pas si Dieu a guéri mon corps, mais je sais qu'il a guéri mon attitude. » Environ un an plus tard, il mourut. Mais, cette année-là, il fut une toute autre personne grâce au changement qui s'était opéré dans son attitude. Dieu guérit de différentes manières. L'accent doit être mis sur la guérison spirituelle. En effet la plus grande des guérisons s'opère lorsqu'une personne est guérie de sa condition de pécheur-malade et est transformée en une nouvelle créature en Jésus Christ.

2. Concernant le parler en d'autres langues, nous avons noté que le mot utilisé en 1 Corinthiens 12 est le même que celui en Actes 2 (*glossais*). Cela ne traduit pas des paroles extatiques, mais signifie clairement des langues. Encore une fois, le but de ces langues est de communiquer l'évangile de Jésus Christ.

3. Concernant l'interprétation des langues, c'est le même mot *glossais*, qui signifie langues humaines, qui est utilisé. Il n'y eut pas d'interprétation le Jour de la Pentecôte. Ainsi nous pouvons en conclure qu'il y avait un problème concernant la manière dont les gens parlaient dans l'église de Corinthe. Il y avait un besoin d'interprétation

afin que les gens comprennent et que l'évangile soit communiqué. Les gens parlaient plusieurs langues étrangères que la majorité ne comprenait pas.

Il y a quelques années, ma femme et moi avons eu le privilège d'aller au Costa Rica pour apprendre, durant six mois, la langue espagnole afin de travailler comme missionnaires en République Dominicaine. Il y avait beaucoup de Pentecôtistes qui y étudiaient aussi. Après avoir achevé nos études, nous y sommes allés et avons commencé une zone pionnière pour l'église. Dieu ne nous a pas automatiquement accordé le don de parler une nouvelle langue. Il nous a plutôt aidé en nous donnant la capacité d'étudier et d'apprendre l'espagnol.

Il y a des moments où l'interprétation est très importante pour communiquer l'évangile. Il n'était pas nécessaire en Actes, parce que le don de parler en langues fut donné à des orateurs qui, en retour, communiquèrent l'évangile à leurs auditeurs. L'interprétation est encore nécessaire de nos jours pour quiconque parle une langue étrangère. En 1 Corinthiens 14, Paul insiste sur le fait que les langues étrangères doivent être interprétées. Dieu peut donner à une personne le don d'interpréter une langue qu'elle n'a jamais apprise. Cependant, la plupart des interprétations sont faites par des personnes bilingues. Même si une personne comprend deux langues, elle peut ne pas être capable de bien interpréter. J'ai vu des personnes avec d'extraordinaires aptitudes, interpréter le message donné d'une langue étrangère à celle de la congrégation, avec la véritable onction du Saint-Esprit.

Au verset 14, Paul dit que le corps est formé de plusieurs membres ; chaque membre ayant une fonction et un but. L'unité est, bien sûr, l'une des priorités de Paul pour l'église. Le verset 25 parle du soin que les membres ont les uns pour les autres. Il ne devrait y avoir aucune division.

Au verset 28, Paul expose l'institution des ministères de l'Eglise par Dieu. Il les hiérarchise de la façon suivante: premièrement, les apôtres; deuxièmement, les prophètes; troisièmement, les docteurs; ensuite ceux qui ont le don de faire des miracles, de guérir, de secourir, de gouverner, et de parler diverses langues. Aux versets 29 et 30, il explique que, tous ne sont pas apôtres, tous ne sont pas prophètes, tous ne sont pas

docteurs, tous n'ont pas le don des miracles, de guérisons ou de langues; tous n'interprètent pas. Le verset 31 est une exhortation subtile à l'égard de l'Eglise de Corinthe à aspirer aux meilleurs dons.

Après avoir exposé tout cela, Paul dit dans la seconde partie du verset 31 qu'il y a « une voie par excellence » préférable à tous ces dons. Quelqu'un peut avoir différents dons, mais, la qualité spirituelle la plus importante est d'être rempli du Saint Amour comme cela est expliqué au chapitre 13. Les dons véritables suivront au fur et à mesure que Dieu les donnera.

Nous constatons que le contenu du chapitre 13 est placé à dessein entre les chapitres 12 et 14. Quand Paul parle d'« une voie par excellence », il fait allusion à l'amour parfait qui ne vient dans le cœur de l'homme qu'à travers la puissance sanctificatrice de la grâce divine. Le croyant meurt à lui-même dans un abandon total et reçoit par la foi la plénitude du Saint-Esprit de Dieu par son pouvoir de purification.

Cet amour que Paul proclame est le point culminant de 1 Corinthiens. Paul essaie de détourner l'esprit des Corinthiens de leur aspiration à avoir des dons mineurs pour les amener à désirer le don de l'amour parfait. S'ils avaient eu l'amour, ils n'auraient pas été confrontés aux problèmes des dons spirituels. Leur propre manque de spiritualité les a conduit à rechercher des dons pour être meilleurs que le reste du corps de Christ. L'amour parfait est la plus grande qualité spirituelle, parce qu'il met les autres au-dessus de soi.

Certains ont prétendu qu'en 1 Corinthiens Paul parle de la possibilité pour une personne de recevoir le don de parler comme les anges en utilisant leur langue. Pourtant, Paul ne dit rien de tout cela. Il utilise le mode conditionnel lorsqu'il dit: « quand je parlerais ». Au conditionnel, cela veut dire en réalité: « s'il m'arrivait de ». Il ne suppose même pas qu'il soit possible de parler dans la langue des anges. Le but essentiel de ce chapitre de l'amour était de clarifier le problème que l'Eglise de Corinthe avait avec le *glossais* (langues). L'apôtre Paul affirme que l'amour est la voie la plus élevée. L'amour est l'excellente et ultime voie de Dieu. Car « les langues cesseront » (verset 8). Paul exhorte à l'amour véritable en essayant d'élever les Corinthiens à une nouvelle dimension en Christ Jésus.

CHAPITRE 5

QUELQUES FAITS SUR 1 CORINTHIENS 14

L'interprétation de 1 Corinthiens 14 est devenu un problème pour l'église contemporaine. Nous ne pouvons véritablement comprendre ce chapitre sans avoir pris connaissance du Livre des Actes et 1 Corinthiens 1 — 13. Il y a en réalité trois mots grecs distincts qui sont utilisés en 1 Corinthiens 14 pour traduire langues dans la plupart des versions du Nouveau Testament. Ce sont: *dialekton*, *glossa* et *phonon*. *Glossa* ou *glossais* est principalement utilisé au chapitre 14 de 1 Corinthiens et signifie une langue ou des langages(s) humain(s). *Dialekton* est utilisé pour désigner le dialecte d'une langue spécifique à un peuple. Le mot *phonon* traduit un simple son.

Notons quelques faits intéressants dans ce chapitre.

1. L'objectif premier de la parole est la communication. Paul s'y réfère toujours.

2. Il est logique de considérer ce chapitre comme abordant un problème relatif aux langues humaines. Certains s'arrêtent sur le terme *glossa*, utilisé par Paul, et lui donnent deux interprétations différentes dans le même chapitre. Dans tel verset, ils l'interprètent comme signifiant une langue de communication et dans tel autre, comme des langues inintelligibles du mouvement néo-pentecôtiste. Puisque le mot renvoie à une langue de communication, interpréter 1 Corinthiens 14 en donnant deux sens différents au dit mot est contradictoire. Il est plus raisonnable de comprendre le problème qui se posait à Corinthe comme celui de personnes essayant de parler leur langue maternelle qui n'était pas comprise par la congrégation.

Certains essayent de l'interpréter comme des paroles extatiques, provenant sans doute de leurs religions païennes. S'il s'agissait d'un problème autre que celui des langues, Paul l'aurait clarifié. Cela aurait été aussi précisé dans ses autres écrits ou ceux de Luc.

3. Paul n'a pas essayé de faire une quelconque distinction entre le parler en langues des Corinthiens et le parler en langues à la Pentecôte, sauf pour dire que dans l'église de Corinthe, c'était un problème.

4. Notez l'usage au singulier et au pluriel de mots qui, dans ce chapitre, sont traduits respectivement par langue ou langues. Cela semble être une preuve significative que Paul se réfère à des langues qui sont parlés par différents groupes de personnes. S'il se référait à des paroles extatiques incompréhensibles, il n'aurait pas utilisé le singulier et le pluriel des mots en différents endroits.

5. Paul essaie d'en finir avec le problème de ceux qui falsifient le véritable parler en langues tel qu'il a été révélé le jour de la Pentecôte.

6. Paul ne permet à personne de prier en privé ou en public en langues néo-pentecôtistes ou en prononçant des paroles extatiques inintelligibles.

7. Si le phénomène en 1 Corinthiens était un problème de parler en langues inconnues extatiques, alors Paul ne permettrait pas que ces pratiques païennes fussent introduites dans l'église.

8. Paul établit ici des règles spirituelles et pratiques qui élimineraient le problème de l'église de Corinthe. Certains ont pu contrefaire l'expérience authentique du parler en langues telle que mentionnée dans le Livre des Actes. D'autres parlaient leur propre langue. Il peut y avoir un don de parler en langues même de nos jours, mais ce n'est certainement pas ce qui était pratiqué en 1 Corinthiens. Aujourd'hui le don de parler en langues viserait à communiquer l'évangile à des peuples qui ne comprennent pas la langue utilisée. Il existe aujourd'hui des cas réels où des personnes ont reçu pour un temps, le don spécial de parler en langues pour prêcher l'évangile.

9. Rappelons-nous qu'à travers tout ce chapitre, le mot grec *glossa* est le même que celui utilisé en Actes où ils ont entendu leurs propres langues : le but était de communiquer. A Corinthe, ils s'exprimaient dans des langages humains, mais ne communiquaient pas ; et cela causa un problème.

Même la langue que l'on a apprise dans notre enfance est un don de Dieu. Cependant, le vrai don de langue est celui qui n'a pas été appris mais qui est donnée directement par le Saint-Esprit, permettant à une personne de communiquer dans une langue non apprise. C'est ce qui se passa en Actes. La contrefaçon de ce don a été à l'origine du problème à Corinthe.

CHAPITRE 6

UNE INTERPRÉTATION DE 1 CORINTHIENS 14.1-25

¹Recherchez l'amour. ²Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. ³En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères. ⁴Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. ⁵Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise. ⁶Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'Eglise en reçoive l'édification

⁷Et maintenant, frères, de quelle utilité vous serais-je, si je venais à vous en parlant en langues, et si je ne vous parlais pas par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine ? ⁸Si les objets inanimés qui rendent un son, comme une flûte ou une harpe, ne rendent pas des sons distincts, comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ? ⁹Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ? ¹⁰De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air. ¹¹Aussi nombreuses que puissent être dans le monde les diverses langues, il n'en est aucune qui soit sans signification; ¹²si donc je ne connais pas le sens de la langue, je serai un barbare pour celui qui parle, et celui qui parle sera un barbare pour moi. ¹³De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment.

¹⁴C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter. ¹⁵Car si je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. ¹⁶Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. ¹⁷Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs des simples au-

*diteurs répondra-t-il Amen ! à ton action de grâces puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ?*¹⁷ *Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié*

¹⁸Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous; ¹⁹Mais, dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langues.

²⁰Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais pour la méchanceté, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. ²¹Il est écrit dans la loi: C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à ce peuple, et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur.

²²Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants. ²³Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent en langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? ²⁴Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, ²⁵les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte, que tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.

Paul répète au verset 1 du chapitre 14 ce qu'il a dit au chapitre 13 : les Corinthiens devraient rechercher l'amour. Tel est le principe qui doit guider les chrétiens. Bien sûr, chaque chrétien recherche un don spirituel. Cependant les dons ne sont pas d'un grand intérêt à moins qu'ils ne contribuent à édifier l'église et à communiquer l'évangile par la prédication. Le mot prophétie employé dans ce chapitre signifie prêche et non les prédictions prophétiques de l'Ancien Testament.

L'on pourrait croire que le verset 2 est une sorte de jargon incompréhensible, mais l'interpréter comme étant une langue inintelligible n'est pas en accord avec le contexte. C'est une langue étrangère aux hommes, mais comprise par Dieu. En grec le mot esprit avec un « e » minuscule renvoie à « l'esprit humain » et non au Saint-Esprit. La langue grecque est très claire sur ce point. Certains voudraient croire que « c'est en esprit qu'il dit des mystères » signifie qu'il communique

d'une façon ou d'une autre avec Dieu par des paroles inintelligibles. Toutefois, à la lumière de ce que Paul essaie d'accomplir pour les Corinthiens, on devrait avoir une interprétation subjective de ce passage pour en arriver à cette conclusion. Lisons ce verset dans la logique de Paul: « En effet, celui qui parle en langue ne parle (communique) pas aux hommes (parce qu'ils ne comprennent pas la langue étrangère), mais il parle à Dieu; car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères (à Dieu). » Il est clair que ces mystères sont compris et par celui qui parle et par Dieu, mais pas par ceux qui écoutent puisque les messages ne sont pas transmis dans la langue de la congrégation. Paul n'appelle pas cela un don !

Le verset 3 insiste sur le thème le plus important de ce chapitre. Prophétiser (ou prêcher ; j'utiliserai dans ce livre le verbe prêcher au lieu du mot prophétiser) c'est le fait de parler aux hommes afin qu'ils soient édifiés, exhortés et consolés. Tel est l'enseignement que Paul donne à l'église de Corinthe à travers ce chapitre.

Le verset 4 dit que celui qui parle dans une langue étrangère s'édifie lui-même. Mais celui qui prêche l'évangile dans une langue que les autres peuvent comprendre édifie l'église. Le mot étrange ou inconnu n'existe pas dans le texte grec. Les traducteurs de la Bible ont ajouté ces mots pour nous aider à comprendre qu'il s'agit d'une langue étrangère. Par conséquent celui qui parle en langue s'édifie lui-même parce qu'il est le seul à comprendre ce qu'il dit. La prédication n'édifie l'église que si elle est faite dans la langue de la congrégation.

Le verset 5 est l'un des versets les plus mal compris. Il approfondit l'idée selon laquelle il est bon pour les Corinthiens de parler en langues, mais pour être en accord avec le thème de ce chapitre, ces langues doivent communiquer l'évangile. Paul prouve ainsi que les langues qui ne sont pas comprises par le peuple ne sont d'aucune utilité, sauf si elles sont interprétées pour l'édification de l'église. Paul exprime cette idée au subjonctif en disant qu'il aimerait qu'il soit possible à tous de parler plusieurs langues, mais qu'il serait mieux de prêcher dans une langue comprise par la congrégation afin que l'église puisse être édifiée.

Corinthe était un port international. On parlait même plus de langues à Corinthe qu'à Ephèse. Les gens s'exprimaient dans leur

propre langue sans interprétation, croyant que les autres les comprendraient. Ceci est fréquent quand les Nord-Américains visitent d'autres pays. Parfois, les visiteurs parlent anglais aux congrégations espagnoles croyant se faire comprendre en témoignant, mais cela ne crée que la confusion.

Corinthe aurait bien pu avoir certaines pratiques païennes de paroles extatiques. Cependant, Paul utilise ici le même mot qu'en Actes et qui renvoie à une langue parlée. Il n'y a aucune preuve biblique selon laquelle ils parlaient des langues néo-pentecôtistes. L'édification de l'église reste évidemment le thème sous-jacent du verset 5.

Le verset 6 poursuit le thème de l'édification. Le but des propos de Paul était d'éliminer la pratique du parler en langues étrangères qui n'étaient pas comprises par l'église. Seuls la révélation, le discernement, la prédication et la doctrine sont acceptés dans l'église. La compréhension que l'on devrait avoir du verset 6 est que même si Paul lui-même venait à leur parler dans des langues étrangères qu'ils ne comprendraient pas, cela ne leur serait d'aucune utilité.

Les mots grecs figurant aux versets 7 et 8 revêtent le sens de bruits ou sonorités. Paul prend comme illustration des instruments produisant différents sons. La combinaison de ces différents sons revêt un ou des messages. Sinon, quelle serait leur valeur si elles ne communiquaient pas ?

Au verset 9, Paul dit que si une personne ne prononce pas des paroles intelligibles, nul ne la comprend. Elle ne ferait que parler en l'air. Si nous mettons ce qui précède en rapport avec le verset 2, la personne pourrait s'adresser à Dieu, mais si elle essayait de parler aux hommes, c'est comme si elle parlait dans le vide parce que personne ne la comprendrait.

Le verset 10 parle des différentes sortes de langues (le mot grec utilisé signifie bruits) qui existent dans le monde. Chaque bruit a sa signification. La langue grecque insiste sur le fait qu'elles sont toutes produites par une voix.

Le verset 11 poursuit dans la même lancée : « ... si donc je ne connais pas le sens des mots, je serai un étranger pour celui qui parle, et

celui qui parle sera un étranger pour moi. » (paraphrase). Comment peut-il y avoir édification ?

Au verset 12, Paul se réfère de nouveau aux choses spirituelles. Il dit que les Corinthiens sont zélés pour les choses spirituelles et ils devraient chercher à édifier l'église. Que leur apporteront les choses spirituelles ? L'édification !

Paul ajoute au verset 13 qu'ils ne devraient pas s'exprimer en des langues non communicationnelles à moins qu'ils ne puissent les interpréter.

Au verset 14, Paul revient au verset 2. « Car si je prie en une langue qui n'est pas connue par ceux qui écoutent, ils comprendront mon esprit, mais pas ma prière. Ce que je comprends dans ma prière ne portera pas de fruit, parce qu'ils n'en saisissent pas le sens. Ils comprennent l'émotion de ma prière, mais cela n'a aucune signification pour eux » (paraphrase). Ce verset ne se réfère pas au parler en langue de prière néo-pentecôtiste et n'autorise personne à le pratiquer.

Le verset 15 soutient également cette interprétation. Paul dit, « Je prierai par l'esprit (le « e » minuscule signifiant son esprit), mais je prierai aussi avec l'intelligence ». Il continue affirmant qu'il chantera aussi bien avec son esprit qu'avec son intelligence. Le motif en est l'édification de l'église. Même si on voulait interpréter le verset 14 comme signifiant qu'une personne prie sans comprendre ce qu'elle dit, Paul ne permet pas une telle position dans le verset 15.

Une bonne compréhension de la traduction des versets 14 et 15 est : « Parce que si je prie dans une langue étrange ou étrangère, mon esprit (avec « e » minuscule) prie, mais mon intelligence (ce que je comprends) ne porte pas de fruit parce que les autres ne me comprennent pas ». Cela signifie que lorsqu'ils prient émotionnellement dans leur propre langue, ils ne produisent aucun fruit pour les autres parce qu'ils ne se font pas comprendre. Tous ces deux versets confirment le thème central de Paul sur l'édification de l'église.

Le verset 16 renforce aussi cette interprétation. Paul dit que si quelqu'un bénit en esprit uniquement, comment celui qui écoute dira « Amen » à son action de grâces puisqu'il ne comprend pas ce qui est dit. Il semble que l'argument de Paul, concernant le problème de Co-

rinthe, est que beaucoup de personnes parlaient d'autres langues mais sans édification aucune, pour l'église.

Le verset 18 a aussi été l'un des versets les plus mal compris de ce chapitre quand Paul déclare qu'il parle en langues plus qu'eux tous. Notez que le mot langue utilisé ici est le même que celui en Actes lorsqu'ils ont compris dans leur propre langue. Beaucoup de personnes ont cru que cela signifiait que Paul parlait en langues extatiques. Le mot « plus » a été aussi mal interprété. Paul était un homme très instruit qui parlait plusieurs langues. Le mot « plus » signifie qu'il parlait plus de langues (au pluriel) qu'eux tous. Sinon, comment Paul pourrait-il leur interdire de faire quelque chose qu'il faisait lui-même ? La langue grecque confirme que le mot « plus » renvoie au nombre de langues.

Au verset 19, il continue de discuter sur l'instruction et l'édification. Beaucoup de traductions ont placé le mot « inconnue » devant le mot « langue ». Le mot « inconnue » n'existe pas dans le texte grec. Le même mot qui est utilisé est celui qu'on trouve en Actes 2, qui signifie des langues parlées par les hommes. Paul dit qu'il préférerait communiquer cinq mots intelligibles afin de pouvoir instruire les autres, plutôt que d'utiliser dix mille mots dans une langue qui n'est pas comprise par sa congrégation.

Au verset 20, Paul reproche aux membres de l'église de Corinthe leur immaturité et leurs pensées puériles. Il les exhorte à tendre vers des jugements plus réfléchis.

Le verset 21 a lui aussi été mal compris. En réalité, il est une référence qui renvoie directement à Esaïe 28.11-12 qui parle d'une langue de communication au peuple d'Israël. Puisque les Israélites n'écoutaient plus, Dieu dans leur propre langue, ils furent sujets à la captivité. Le message de Dieu leur parvint en d'autres langues. Grâce à cette communication, ils revinrent au vrai Dieu.

Le verset 22 a lui aussi été déformé et mal interprété. Paul travaille à l'édification de l'église. Nous avons encore ici le même mot (*glossias*) qui signifie langues dans le livre des Actes. C'est exactement ce qui s'est passé en Actes 2. C'était un signe, pour les non-croyants que d'entendre parler dans leur propre dialecte. C'est une référence directe à l'expérience de la Pentecôte relatée en Actes 2.

Le verset 23 est une illustration du problème que les Corinthiens rencontraient quand plusieurs groupes parlaient en des langues étrangères sans interprétation.

Dans les versets 24 et 25, Paul insiste de nouveau sur le fait que la prédication est ce qui convainc le cœur de l'homme. Paul, en rédigeant cette partie, pensait éventuellement à : « Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » (1 Corinthiens 1.21).

CHAPITRE 7

LES RÈGLES QUE L'ÉGLISE DOIT OBSERVER : 1 CORINTHIENS 14.26-40

²⁶Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

²⁷En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète;²⁸S'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu. ²⁹Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent;

³⁰Et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. ³¹Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. ³²Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; ³³Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les églises des saints, ³⁴que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi.

³⁵Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église. ³⁶Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie ? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue ? ³⁷Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur. ³⁸Et si quelqu'un l'ignore, qu'il l'ignore. ³⁹Ainsi donc, frères, aspirez aux

dons de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langues. ⁴⁰ *Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.*

En 1 Corinthiens 14.26-40, Paul établit des règles que l'église de Corinthe doit respecter. Toute église qui suit ces règles, n'aura plus de problème ni avec les gens parlant en langues extatiques, ni avec ceux qui s'expriment sans rien transmettre. Une note d'avertissement est nécessaire ici. Il ne faudrait pas qu'un problème de paroles extatiques à tel endroit devienne un problème de langues à tel autre.

1. Aux versets 24-26, Paul déclare que tout doit édifier. Dans chaque assemblée de l'église, il y aura différents aspects de ce service. Cependant, tout doit se faire pour l'édification.

2. Le verset 27 dit : « En est-il qui parlent en langue (*glossa*, est au singulier), que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour ». Quelqu'un doit obligatoirement interpréter chacun de ces témoignages ou messages.

3. Au verset 28, Paul dit que s'il n'y a pas d'interprète, que l'on se taise dans l'église. Certes, ils peuvent parler à Dieu et à eux-même dans leur propre langue. Il n'y a ici aucune référence à un quelconque parler en langage extatique.

4. Au verset 29, Paul établit aussi des règles sur la prédication. Toutefois, il était très préoccupé par le fait que même le don de prédication ne devrait pas être considéré comme prépondérant conduisant ainsi certains à s'enfler d'orgueil. Le mot « jugent » dans ce verset, signifie discerner, opérer un choix. La congrégation devait examiner chaque message, sans doute pour vérifier s'il était biblique et conforme à ce que Paul avait précédemment prêché.

5. Le verset 30 a été écrit probablement pour ceux qui essayaient de trop se faire voir et qui parlaient à l'excès. Ils devraient donner aux autres l'opportunité de communiquer les révélations de Dieu.

6. Au verset 31, la prophétie doit être faite par une seule et unique personne. Ainsi, il n'y aurait aucun désordre. Personne ne pourrait alors dominer la réunion et tous seraient édifiés.

7. Le verset 32 confirme l'idée selon laquelle lorsqu'une personne est sous l'inspiration de l'Esprit, elle a le contrôle de son propre esprit. Il n'existe aucune exception à cette règle. Nous devons contrôler nos

actes et paroles. Cette règle est aussi valable pour les prédicateurs que pour les laïcs. Une fois qu'une personne perd le contrôle de son aptitude à raisonner, elle se retrouve aussi hors du contrôle du Saint Esprit.

8. Au verset 33, Paul se résume en disant: « Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Eglises des saints. » Aucune église n'a une place de favori dans le Royaume.

9. Les versets 34 et 35 sont relatifs aux femmes qui doivent se taire dans l'église. Paul n'est pas contre la participation des femmes aux activités de l'église. Il a intégré à plusieurs reprises des femmes à son service et à l'œuvre de construction du Royaume. Il poursuit l'idée selon laquelle Dieu n'est pas un Dieu de désordre.

Au temps de Paul, il existait une coutume selon laquelle la congrégation était subdivisée en deux parties, avec les hommes assis d'un côté et les femmes de l'autre. Les femmes étaient totalement illettrées et avaient des problèmes de compréhension. Il est fort probable qu'elles demandaient à haute voix à leur mari de leur expliquer ce qui se passait, ou ce que disait le prédicateur. Cela paraît évident au verset 35 lorsqu'il dit: « Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison ». Il en résultait un désordre dans les cultes et dans l'église. Il est aussi probable que les femmes parlaient dans leur langue maternelle, ce qui pouvait occasionner encore plus de désordre. Paul a établi la règle non pas pour empêcher les femmes de participer au culte, mais pour leur demander de ne pas semer le désordre dans l'église.

10. Au verset 36, Paul reproche aux Corinthiens de se considérer comme la seule véritable congrégation. Ils ne sont pas à l'origine de l'évangile. Ils ne devraient pas alors avoir un orgueil spirituel les poussant à se prendre pour un groupe spécial.

11. Au verset 37, nous voyons que l'accent, dans ces chapitres, est mis sur les règles, non pas établies par Paul, mais celles qui doivent être suivies au même titre que les commandements du Seigneur observés par les enfants de Dieu. Le verset 38 affirme que si quelqu'un possède de tels dons, l'église tout entière doit les reconnaître. Sinon, celui qui parle ne serait pas reconnu dans l'église de Dieu.

12. Le verset 39 a lui aussi été l'un des grands problèmes de ce chapitre. Si l'on lit ce verset dans la compréhension de beaucoup, alors Paul aurait complètement changé tout ce sur quoi il insistait à travers ce chapitre. Certes, l'on peut parler en d'autres langues si elles sont interprétées et soumises aux règles que Paul a établies. Toutefois, cela n'inclut pas le fait de parler en émettant des sons sans signification aucune. Il n'y a aucune preuve selon laquelle Paul aurait autorisé un quelconque parler en langue extatique. Son message, dans tout ce chapitre, est d'édifier l'église. Le don véritable du parler en langue ne consiste pas à prononcer des paroles extatiques. Mais il s'agit plutôt d'un don légitime de parler en langue accordé pour la circonstance par Dieu à une personne qui, autrement, ne pourrait pas transmettre le message parce qu'elle ne comprendrait pas la langue de ceux à qui elle s'adresserait.

J'étais au domicile de Ralph Earle, un érudit et traducteur biblique de renom. Lui et moi discutons du verset 39 et cherchions dans le Nouveau Testament grec. Earle découvrit un élément essentiel qui nous aida dans la traduction de ce verset.

Les quatre plus vieux manuscrits du texte grec ont un ordre différent de celui que nous trouvons dans les traductions actuelles. Il est écrit littéralement : « Ainsi donc frères, désirez donc ardemment la prophétie et le fait de parler, ne gênez pas par des langues ». Le terme empêcher est mieux traduit par gêner. Le lexique grec donne gêner comme la première traduction de ce mot.

Une meilleure traduction de ce verset, qui serait en accord avec tout le chapitre et avec les plus vieux manuscrits grecs serait ceci : « Ainsi donc frères, désirez ardemment la prédication et ne gênez pas (la prédication) par des langues ». Une autre traduction acceptable serait : « Ainsi donc frères, désirez ardemment la prédication et ne gênez pas en parlant en langues » (non-comprises par la congrégation). Paul revient sur le problème corinthien. S'ils doivent parler en d'autres langues, ces dernières doivent être communicationnelles, soit par l'interprétation soit par leur intelligibilité. Cependant, le fondement du problème était que certaines personnes parlaient leur propre langue et ceci dérangeait la prédication de la parole. La congrégation n'était pas édifiée.

13. Au verset 40, Paul déclare que toute chose doit être faite « avec bienséance et avec ordre ». Toute chose devrait se faire sous le contrôle du Saint-Esprit, dans le même esprit soutenu par des motifs spirituels. Le but est d'édifier l'église et de construire le Royaume de Dieu. Cela s'inscrit dans la mouvance du thème de l'édification de l'église.

J'étais dans une église à Lima, au Pérou. Une femme qui ne parlait que le Quechua voulait rendre témoignage. Elle fut invitée à témoigner et elle le fit dans sa langue. Mais très peu de personnes dans l'église la comprenaient. Le pasteur l'arrêta et demanda si quelqu'un dans l'assemblée pouvait traduire. Une dame vint devant et traduisit pour la dame Quechua. Elle donna un merveilleux témoignage de la grâce salvatrice de Dieu. Nous avons compris le message grâce à l'interprétation du Quechua en espagnol.

CHAPITRE 8

DES RAISONS DE REJETER LES PAROLES EXTATIQUES

Il y a au moins dix raisons pour lesquelles nous devrions rejeter le parler en langue extatique tant défendu par les mouvements charismatiques contemporains et soutenu par les églises Pentecôtistes.

1. Les fidèles de l'église ont une mauvaise compréhension du sens actuel du terme « langue ». Le terme biblique traduit par « langue » renvoie en réalité à une langue qui peut communiquer quelque chose d'intelligible à quelqu'un. Il s'agit d'un langage humain et non d'un parler extatique.

2. Le parler utilisant des langues extatiques n'est pas biblique. 1 Corinthiens 14 est le seul chapitre de la Bible qui pose problème à plus d'un. Paul est contre la pratique d'une quelconque langue qui ne communique pas, que ce soit un langage humain ou des paroles extatiques.

3. Le problème Corinthien, qui était relatif aux langues parlées au mauvais moment sans interprétation, était et demeure négatif. L'église de Corinthe était une congrégation mondaine, immorale, avec des problèmes d'orgueil spirituel. La plupart d'entre eux essayaient de prouver leur aptitude à parler une ou plusieurs langues étrangères.

4. Le parler en langues extatiques et inintelligibles est une entrave à la communication. Le problème actuel des « langues » ne facilite pas la communication.

5. Les paroles extatiques sont un obstacle en ce sens qu'elles empêchent l'édification de l'église. Paul essayait de favoriser la prédication de la Parole afin que les gens puissent comprendre.

6. C'est une expérience uniquement émotionnelle sans aucune valeur spirituelle. Paul a beaucoup fait état de la nécessité d'agir de façon décente et ordonnée. Il n'y a aucune place dans l'église pour une personne qui perd le contrôle de ses facultés de penser et de raisonner. L'émotion ne devrait pas être le principe de base d'une quelconque

expérience religieuse. Les expériences émotionnelles extrêmes sont dangereuses et peuvent conduire à des irrationalités.

7. Christ n'a pas donné d'enseignement relatif au parler en langue extatique. Jésus ne s'est nullement prononcé sur ce genre d'expérience que le pentecôtisme contemporain enseigne. Toute parole prononcée par Jésus était aisément comprise et ses enseignements sur les aspects les plus importants de l'évangile étaient clairs.

8. Les « langues » sont sources de divisions dans l'église. Souvent, lorsque les « langues » y sont pratiquées, elles engendrent des divisions dans le corps de Christ. Tout ce qui provoque des dommages dans l'église devrait être rejeté.

9. Beaucoup de religions pratiquent le parler en langues extatiques : Les Mormons, le Vaudou en Haïti, les Occultistes au Brésil, ainsi que la majeure partie des religions non-chrétiennes. Même dans l'église Chrétienne, la même pratique du « parler en langues » est généralement sous la forme du parler en langues extatiques.

10. Le don de « langues » ne s'exprime pas à travers une langue extatique et inintelligible. Ce phénomène ne se trouve ni dans le livre des Actes ni dans les épîtres aux Corinthiens. Paul a parlé d'une voie par excellence. C'est la voie de l'amour parfait dans les cœurs des croyants sanctifiés. Le mouvement néo-pentecôtiste a enseigné de façon erronée que le parler en langue extatique est la preuve de la plénitude du Saint Esprit.

W. T. Purkiser déclare:

Le Nouveau Testament tout entier rend suffisamment clair le fait que la preuve de la plénitude de l'Esprit n'est pas une manifestation physique qui peut être contrefaite par le diable ou subsister après que l'on ait perdu l'amour. Elle est la grâce et le fruit de l'Esprit: « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ». (19)

La preuve de l'expérience de la sanctification est un cœur touché par le divin Saint- Esprit à travers son œuvre de purification.

CONCLUSION ET MAINTENANT ?

Quel devrait être la position de l'église quant à l'interprétation biblique du don du parler en langue ?

1. Enseigner la Parole : l'une des raisons pour lesquelles notre peuple a des problèmes avec le mouvement pentecôtiste actuel est le manque d'enseignement biblique. Notre peuple doit connaître ce que Paul a prêché et enseigné afin que sa connaissance de la doctrine soit établie. C'est la seule manière de pouvoir prendre position à partir de la Parole de Dieu.

2. Il est nécessaire de maintenir l'ordre aussi bien dans les églises que dans notre vie privée. L'Apôtre Paul nous y exhorte continuellement. La responsabilité du pasteur est d'enseigner l'ordre aux fidèles. Dieu veut nous orienter et nous guider si nous acceptons de L'écouter et de Lui obéir. Un bon équilibre entre l'émotion et l'adoration aide à avoir de bons cultes à l'église.

3. Les cultes émotionnels à l'église occupent une place importante dans la communion avec Dieu. Nous parlons de quelque chose de véritable et non de faux ou d'artificiellement « gonflé ». Dieu, le Saint-Esprit, peut se révéler à travers des voies très spéciales. Le Saint-Esprit élève toujours Jésus. N'ayons pas peur des émotions, mais n'en dépendons pas pour guider nos vies.

4. La nécessité de la puissance de Dieu dans nos vies et dans nos cultes est immense. C'est précisément ce dont il s'agit en Actes 1.8. Quand le Saint Esprit vient, Il fait la différence avec son pouvoir tout puissant.

5. Chaque pasteur devrait chercher à prêcher sous l'onction du Saint-Esprit. Aucune autre forme de prédication n'est acceptable. L'onction, c'est quand le Saint-Esprit prend possession d'une personne et l'utilise de façon extraordinaire, parlant au peuple à travers sa prédication.

6. Edifions l'église en toute chose. Rien ne devrait être fait qui détruise quiconque, surtout pas dans le corps de Christ. Le leadership

non plus ne devrait permettre à quiconque de diviser ou détruire l'église de Dieu.

7. Nous devons être évangélistes aussi bien dans nos méthodes que dans nos messages. La recherche de ceux qui sont perdus est la mission la plus importante du corps de Christ.

8. Portons la gloire de Dieu dans nos vies individuelles et dans l'église. Dieu veut que nous soyons différents. Cela ne se réalise qu'à travers sa puissance manifestée dans la vie de son peuple.

9. Dieu veut nous donner le réveil. Nous ne devrions être satisfaits par rien d'autre. Que nous soyons satisfaits par quelque chose de superficiel ou de faux n'est ni la volonté divine ni un précepte biblique. Le réveil authentique est le plus grand besoin de l'église aujourd'hui.

10. Dieu veut nous guider sur « la voie par excellence ». Recherchons Jésus. Il nous conduira dans la puissance divine et la présence du Saint-Esprit par la grâce qui sanctifie. C'est cela « la voie par excellence ».

Paul dit en 1 Timothée 1.5. « Le but de cette recommandation, c'est un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère. » Il explique que c'est cela la voie par excellence. On la retrouve en 1 Corinthiens 13. Le cœur est purifié quand Dieu a non seulement pardonné les péchés commis, mais aussi lorsque le Saint Esprit a purifié le cœur du péché inné.

Après que l'on a été touché par Dieu d'une telle manière, il n'y a plus de raison de rechercher une autre expérience telle que le parler en langue extatique et inintelligible. La maturité et la croissance sont essentielles lorsque nous marchons dans la sainteté.

Entretenir une relation intime avec Dieu est la chose la plus importante dans la vie. Cette relation et cette communion avec Dieu atteignent leur point culminant dans un cœur pur. Elle est nourrie quotidiennement, au fur et à mesure que nous grandissons et atteignons la maturité dans la foi.

Si quelqu'un a un don de langues qui lui permet de communiquer l'évangile à un peuple, ce don est bien sûr valable. Il n'y a pas de raison pour moi de parler en espagnol à des anglophones et de demander à quelqu'un de traduire le message en anglais. Cela prouve seulement que

je peux parler espagnol. Cela édifierait plus l'église si je parlais dans la langue de la congrégation.

Dans le même ordre d'idée, il ne me serait d'aucune utilité de parler une langue extatique et inintelligible en public comme en privé. Beaucoup ont cru que le parler en langue extatique et inintelligible leur a donné une nouvelle dimension dans leur relation avec Christ. Cependant, si ce n'est pas biblique, mais plutôt émotionnelle et personnelle, nous ne devrions l'autoriser ni dans notre communion fraternelle, ni dans notre vie privée. Il y a des pratiques telles que l'hypnose où l'on perd ses pouvoirs cognitifs, qui peuvent permettre à une personne de se sentir mieux. Toutefois, si ce n'est pas avec une expérience biblique, nous devrions être prudents car trop souvent, de telles phénomènes nous détournent de l'essentiel. Notre doctrine ne découle pas d'expérience. Elle vient de la Bible. Nous recherchons une expérience avec Dieu, basée sur les enseignements bibliques.

Luc nous donne en Actes 15.8-9 quelques mots qui pourraient nous aider à comprendre cette évidence et à atteindre « la voie par excellence ». Pierre était à la conférence de Jérusalem où Paul, Barnabas et certains des convertis témoignèrent devant le Conseil. Pierre avait déjà eu la vision de Dieu sur la prédication de l'évangile aux gentils. Dans ce passage, il fait une déclaration claire quant à la venue du Saint-Esprit sur ces gentils. Il déclare que Dieu connaît leurs cœurs, c'est à dire qu'il savait qu'ils avaient besoin du Saint-Esprit dans sa puissance et sa plénitude. Ainsi, Il leur rendit témoignage de ce qu'ils ont reçu le Saint-Esprit de la même manière que les Juifs le jour de la Pentecôte. Dans cette œuvre de Grâce, Dieu a nettoyé ou purifié leurs cœurs par la foi.

Nous recevons le Saint Esprit par la foi. Nous n'obtenons pas la sanctification par les œuvres, mais de la même manière que nous avons reçu Jésus Christ comme notre Sauveur personnel : par la foi. Il vient quand nous l'invitons et quand nous croyons qu'il est venu et a accompli l'œuvre en nous. C'est cela la foi ; c'est cela la croyance.

Le témoignage du Saint Esprit n'est pas un signe. Il n'est pas non plus le résultat de ce que nous faisons. Les personnes réagissent différemment : certaines pleurent, d'autres rient, quelques-unes crient ou ont d'autres manifestations émotionnelles. Cependant l'émotion est

uniquement le résultat de ce qui s'est passé. La preuve, c'est qu'il porte témoignage à notre cœur de ce que nous avons été sanctifiés de part en part. Cela n'est pas l'émanation de notre connaissance mais le résultat de la foi provenant du cœur. Les résultats seront visibles dans la vie du sanctifié comme le fruit de l'Esprit. Nous savons que nous avons été sanctifiés parce que nous avons cru et parce qu'il dit à notre cœur qu'il est venu avec sa puissance qui sanctifie.

Jésus en a parlé en Luc 24.49, disant « ... attendez la Promesse du Père. Restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » (paraphrase). Jésus déclare dans ses dernières paroles avant son ascension que nous recevrons la puissance quand le Saint Esprit viendra sur nous et alors nous serons ses témoins (Actes 1.8). Evidemment, nous savons que les croyants furent remplis de la puissance du Saint Esprit le jour de la Pentecôte. Ils ont aussi été remplis de son amour divin. Ils sont alors devenus un peuple débordant d'amour, témoignant, partageant et prêchant la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Soyons un peuple saint qui n'a été détourné de quelconque côté que ce soit par des doctrines non bibliques. Soyons un peuple rempli de sa puissance et de sa présence et qui ira partout dans le monde prêcher l'évangile de Jésus-Christ. Etablissons l'église sur une doctrine biblique solide. Edifions l'église de Jésus-Christ.

BIBLIOGRAPHIE

- BLANEY, Harvey J. S., « St. Paul's Posture on Speaking in Unknown Tongues, » dans *Wesleyan Theological Journal*, Lakeville, In. (ETATS-UNIS) : Wesleyan Theological Society, Vol. 8, Spring, 1973.
- CARTER, Charles W. « A Wesleyan View of the Spirit's Gift of Tongues in the Book of Acts » dans *Wesleyan Theological Journal*, Concord, Mi. (ETATS-UNIS) : Wesleyan Theological Society, Vol. 4, N° 1 Spring 1969.
- METZ, Donald S. *Speaking in Tongues*. Kansas City, Mo. (ETATS-UNIS) : Beacon Hill Press of Kansas City, 1971.
- OKE, Norman R. *Facing The Tongues Issue* (Kansas City, Mo. (ETATS-UNIS) : Beacon Hill Press of Kansas City, 1973.
- PURKISER, W. T. *Spiritual Gifts: Healing and Tongues*. Kansas City, Mo. (ETATS-UNIS) : Nazarene Publishing House, 1964.
- SYNAN, Vinson Synan. *The Holiness-Pentecostal Movement in the United States*. Grand Rapids, Mich. (ETATS-UNIS) : William B. Eerdmans Publishing Co., 1971).

TABLE DE MATIÈRES

CHAPITRE 1

Les éléments fondamentaux

CHAPITRE 2

Les fondements bibliques

CHAPITRE 3

Le problème corinthien

CHAPITRE 4

1 Corinthiens 12 et 13

CHAPITRE 5

Quelques faits sur 1 Corinthiens 14

CHAPITRE 6

Une interprétation de 1 Corinthiens 14.1-25

CHAPITRE 7

Les règles que l'Eglise doit observer

CHAPITRE 8

Des raisons de rejeter les paroles extatiques

CONCLUSION

Et maintenant ?

Bibliographie